

CORRIGÉ : POLYNÔMES UNITAIRES DE NORME MINIMALE (D'APRÈS X PC 2004)

Première partie

Question 1.

a) Nous avons $P'(X) = Q_j(X) + (X - x_j)Q_j'(X)$ donc $P'(x_j) = Q_j(x_j)$, et $L_j(X) = \frac{Q_j(X)}{Q_j(x_j)}$ apparaît bien comme l'expression d'un polynôme de degré $n - 1$.

b) Soit $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$. Lorsque $k \neq j$, x_k est racine de Q_j , donc $L_j(x_k) = 0$. Lorsque $k = j$, l'expression obtenue à la question précédente montre que $L_j(x_j) = 1$. On reconnaît bien sûr les polynômes d'interpolation de Lagrange relatifs aux points x_1, \dots, x_n . Ainsi, $L_F(x_k) = \sum_{j=1}^n F(x_j)L_j(x_k) = F(x_k)$.

c) Lorsqu'on applique cette égalité au polynôme $F(X) = 1$ on obtient : $L_F = \sum_{j=1}^n L_j$, et ainsi $\forall k \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $L_F(x_k) = 1$. Le polynôme $L_F - 1$ est de degré $\leq n - 1$ et s'annule n fois, il s'agit du polynôme nul, et $\sum_{j=1}^n L_j = 1$.

d) Lorsque F est un polynôme de degré $\leq n - 1$, le polynôme $L_F - F$ est de degré $\leq n - 1$ et s'annule n fois, donc est égal au polynôme nul. Ceci montre que pour tout $F \in \mathcal{E}_{n-1}$, $F = \sum_{j=1}^n F(x_j)L_j$; autrement dit, la famille L_j , $1 \leq j \leq n$ est une famille génératrice de \mathcal{E}_{n-1} . Puisque $\dim \mathcal{E}_{n-1} = n$, elle en constitue une base.

Question 2. Déterminons le produit VB. Le terme d'indice (i, j) de cette matrice vaut :

$$\sum_{k=1}^n x_i^{k-1} b_{k-1,j} = \sum_{k=0}^{n-1} b_{k,j} x_i^k = L_j(x_i) = \delta_{i,j}.$$

Ceci prouve que $VB = I_n$, donc que ces matrices sont inversibles et que $V^{-1} = B$.

Question 3.

a) $b_{n-1,j}$ est le coefficient de plus haut degré de L_j qui vaut, d'après l'expression initiale de ce polynôme, $\frac{1}{P'(x_j)}$. Nous avons donc $\sum_{k=1}^n \frac{x_k^j}{P'(x_k)} = \sum_{k=1}^n b_{n-1,k} x_k^j$. On reconnaît l'expression du coefficient d'indice $(n, j + 1)$ de la matrice BV. Or ces matrices sont inverses l'une de l'autre, donc $BV = I_n$, et ainsi, $\sum_{k=1}^n \frac{x_k^j}{P'(x_k)} = \sum_{k=1}^n b_{n-1,k} x_k^j = \begin{cases} 1 & \text{si } j = n - 1 \\ 0 & \text{si } j \neq n \end{cases}$.

b) Nous avons $(X - x_k)^{n-1} = \sum_{j=0}^{n-1} \binom{n-1}{j} (-1)^j x_k^j X^{n-1-j}$, donc : $\sum_{k=1}^n \frac{(X - x_k)^{n-1}}{P'(x_k)} = \sum_{j=0}^{n-1} \binom{n-1}{j} (-1)^j \left(\sum_{k=1}^n \frac{x_k^j}{P'(x_k)} \right) X^{n-1-j}$. Compte tenu de la question précédente, il va rester uniquement le terme correspondant à $j = n - 1$:

$$\sum_{k=1}^n \frac{(X - x_k)^{n-1}}{P'(x_k)} = (-1)^{n-1}.$$

Deuxième partie

Question 4.

a) Les applications $Q \mapsto N(Q)$ et $Q \mapsto \|Q\|_K$ sont définies sur \mathcal{E}_d , à valeurs dans \mathbb{R}_+ . De plus,

– pour tout $\lambda \in \mathbb{C}$, $N(\lambda Q) = \max_i |\lambda a_i| = |\lambda| \max_i |a_i| = |\lambda| N(Q)$ et $\|\lambda Q\|_K = \sup_K |\lambda Q(z)| = |\lambda| \sup_K |Q(z)| = |\lambda| \|Q\|_K$;

- $N(Q_1 + Q_2) = \max_i |a_i + b_i| \leq \max_i (|a_i| + |b_i|) \leq \max_i |a_i| + \max_i |b_i| = N(Q_1) + N(Q_2)$, et

$$\|Q_1 + Q_2\|_K = \sup_K |Q_1(z) + Q_2(z)| \leq \sup_K (|Q_1(z)| + |Q_2(z)|) \leq \sup_K |Q_1(z)| + \sup_K |Q_2(z)| = \|Q_1\|_K + \|Q_2\|_K;$$
- $N(Q) = 0 \iff \forall i \in \llbracket 0, d \rrbracket, a_i = 0 \iff Q = 0$, et

$$\|Q\|_K = 0 \iff \forall z \in K, Q(z) = 0 \iff Q = 0$$
 (car Q possède ainsi au moins $d + 1$ racines, alors que $\deg Q \leq d$).

De ceci il résulte que $Q \mapsto N(Q)$ et $Q \mapsto \|Q\|_K$ sont des normes sur \mathcal{E}_d . Puisque ce dernier est de dimension finie, ces deux normes sont équivalentes.

b) D'après l'inégalité triangulaire, $|\|Q_1\|_K - \|Q_2\|_K| \leq \|Q_1 - Q_2\|_K$, ce qui traduit le fait que l'application $Q \mapsto \|Q\|_K$ est 1-lipschitzienne, donc continue sur \mathcal{E}_d .

Question 5.

a) Si $Q(X) = \sum_{i=0}^d a_i X^i$, alors $|Q(z)| \leq \sum_{i=0}^d |a_i| |z|^i \leq \sum_{i=1}^d |a_i| \rho^i \leq N(Q) \sum_{i=0}^d \rho^i$, donc $\sup_{Q \neq 0} \frac{\|Q\|_K}{N(Q)} \leq \sum_{i=0}^d \rho^i$.

b) Pour tout $j \in \llbracket 1, d + 1 \rrbracket$, on a $Q(x_j) = \sum_{i=0}^d a_i x_j^i$, égalités qui se résument à la formule matricielle :

$$\begin{pmatrix} Q(x_1) \\ Q(x_2) \\ \vdots \\ Q(x_{d+1}) \end{pmatrix} = V \begin{pmatrix} a_0 \\ a_1 \\ \vdots \\ a_d \end{pmatrix} \quad \text{d'où} \quad \begin{pmatrix} a_0 \\ a_1 \\ \vdots \\ a_d \end{pmatrix} = B \begin{pmatrix} Q(x_1) \\ Q(x_2) \\ \vdots \\ Q(x_{d+1}) \end{pmatrix} \quad \text{puisque } B = V^{-1}.$$

Ainsi, $|a_i| = \left| \sum_{j=1}^{d+1} b_{i-1,j} Q(x_j) \right| \leq \sum_{j=1}^{d+1} |b_{i-1,j}| |Q(x_j)| \leq \sum_{j=1}^{d+1} \beta \|Q\|_K = (d+1)\beta \|Q\|_K$, et donc : $\sup_{Q \neq 0} \frac{N(Q)}{\|Q\|_K} \leq (d+1)\beta$.

Remarque. Nous venons de prouver que pour tout $Q \in \mathcal{E}_d$, $\frac{1}{\beta(d+1)} N(Q) \leq \|Q\|_K \leq \left(\sum_{i=0}^d \rho^i \right) N(Q)$; on retrouve le fait que ces deux normes sont équivalentes.

Question 6.

- a) Le polynôme $Q = X^d$ est unitaire, et $\|Q\|_K = \sup_{z \in K} |z|^d = \rho^d$. On en déduit que $0 \leq m = \inf_{Q \in \mathcal{U}_d} \|Q\|_K \leq \rho^d$.
- b) Posons $\mathcal{A} = \{Q \in \mathcal{U}_d \mid \|Q\|_K \leq \rho^d\}$ et $\mathcal{B} = \{Q \in \mathcal{U}_d \mid \|Q\|_K > \rho^d\}$. Nous avons $\mathcal{U}_d = \mathcal{A} \cup \mathcal{B}$ et nous savons que $\mathcal{A} \neq \emptyset$ puisque $X^d \in \mathcal{A}$.
- Si $\mathcal{B} = \emptyset$, alors $\mathcal{A} = \mathcal{U}_d$ et $m = \inf_{Q \in \mathcal{A}} \|Q\|_K$;
 - si $\mathcal{B} \neq \emptyset$, alors $m = \min \left(\inf_{Q \in \mathcal{A}} \|Q\|_K, \inf_{Q \in \mathcal{B}} \|Q\|_K \right)$. Mais $\inf_{Q \in \mathcal{B}} \|Q\|_K \geq \rho^d$ et on sait que $m \leq \rho^d$, donc $m = \inf_{Q \in \mathcal{A}} \|Q\|_K$.
- c) L'application $f : Q \mapsto a_d$ est une application continue car linéaire, et $\mathcal{U}_d = \{Q \in \mathcal{E}_d \mid f(Q) = 1\}$ est donc fermée, puisque $\{1\}$ est un fermé de \mathbb{R} . \mathcal{A} est l'intersection de \mathcal{U}_d et de la boule fermée de centre 0, de rayon ρ^d , donc est fermée (intersection de deux fermés) et bornée.
- Or l'application $Q \mapsto \|Q\|_K$ est continue, donc est bornée sur \mathcal{A} , et atteint ses bornes, en particulier sa borne inférieure : il existe Q_0 dans \mathcal{A} (et donc dans \mathcal{U}_d) tel que $\|Q_0\|_K = m$.

Troisième partie

Question 7. $Q(z_0) = 1$, il s'agit donc de trouver $z \in \mathbb{C}$ tel que $|Q(z)| > 1$. Posons $c_k = r e^{i\theta}$, et considérons alors $z = z_0 + e^{-i\frac{\theta}{k}}$. Alors $Q(z) = 1 + r$, et donc $|Q(z)| = 1 + r > 1 = |Q(z_0)|$.

Question 8.

a) z_0 est racine de $Q(X) - 1$; notons k sa multiplicité. Alors $Q(X) = 1 + (X - z_0)^k M(X)$, où M est un polynôme n'admettant pas z_0 pour racine.

Posons $c_k = M(z_0) \neq 0$; alors z_0 est racine de $\frac{1}{c_k}(M(X) - c_k)$, donc il existe un polynôme $R(X)$ tel que $M(X) = c_k + c_k(X - z_0)R(X)$.

En reportant, on obtient : $Q(X) = 1 + c_k(X - z_0)^k + c_k(X - z_0)^{k+1}R(X)$.

b) Notons θ un argument de c_k ; alors $c_k = |c_k|e^{i\theta}$. Posons alors $z = z_0 + r e^{-i\frac{\theta}{k}}$; on a $(z - z_0)^k = r^k e^{-i\theta} = |z - z_0|e^{-i\theta}$ et donc : $Q(z) = 1 + |c_k| |z - z_0|^k + |c_k| |z - z_0|^k (z - z_0)R(z)$.

c) Posons $z = z_0 + \alpha r e^{-i\frac{\theta}{k}}$, et cherchons une valeur de $\alpha \leq 1$ pour laquelle $|Q(z)| > 1$.

Nous avons $Q(z) = 1 + |c_k| \alpha^k r^k (1 + (z - z_0)R(z))$, et $\lim_{\alpha \rightarrow 0} (z - z_0)R(z) = 0$, donc il est possible de trouver $\alpha \leq 1$ tel que

$|z - z_0)R(z)| \leq \frac{1}{2}$. Dans ces conditions, $\Re(1 + (z - z_0)R(z)) \geq \frac{1}{2}$, donc $\Re(Q(z)) \geq 1 + \frac{|c_k| \alpha^k r^k}{2} > 1$, ce qui prouve que $|Q(z)| > 1 = |Q(z_0)|$.

Question 9. Soit maintenant un polynôme non constant Q quelconque, et $z_0 \in \mathbb{C}$.

Si $Q(z_0) = 0$, puisque Q n'est pas le polynôme nul, il ne prend qu'un nombre fini de racines dans la boule $B(z_0, r)$; toute autre valeur z de cette boule vérifie donc : $|Q(z)| > 0 = |Q(z_0)|$.

Si $Q(z_0) \neq 0$, il suffit d'appliquer la question 8 au polynôme $\frac{Q(X)}{Q(z_0)}$.

Question 10.

a) Puisque $\{z \in \mathbb{C} \mid |z| = 1\} \subset \{z \in \mathbb{C} \mid |z| \leq 1\}$, nous avons déjà : $\sup_{|z|=1} |Q(z)| \leq \sup_{|z| \leq 1} |Q(z)|$.

b) Réciproquement, l'ensemble $\{z \in \mathbb{C} \mid |z| \leq 1\}$ est fermé et borné et l'application $z \mapsto |Q(z)|$ continue, donc cette dernière est bornée et atteint ses bornes : il existe $z_0 \in \mathbb{C}$ tel que $|z_0| \leq 1$ et $|Q(z_0)| = \sup_{|z| \leq 1} |Q(z)|$.

Mais si on avait $|z_0| < 1$, il existerait $r > 0$ tel que la boule $B(z_0, r)$ de centre z_0 , de rayon r soit incluse dans la boule unité $B(0, 1)$. Or d'après la question III.3, la boule $B(z_0, r)$ contient des valeurs de z vérifiant : $|Q(z)| > |Q(z_0)|$, et ceci contredit le caractère maximal de $|Q(z_0)|$ dans $B(0, 1)$.

Ainsi, $|z_0| = 1$, et alors : $\sup_{|z| \leq 1} |Q(z)| = \sup_{|z|=1} |Q(z)|$. D'où l'égalité de ces deux valeurs.

Question 11.

a) Si $Q = \sum_{k=0}^d a_k X^k$, posons $\tilde{Q} = \sum_{k=0}^d a_{d-k} X^k$. Alors $z^d \tilde{Q}\left(\frac{1}{z}\right) = z^d \sum_{k=0}^d a_{d-k} \frac{1}{z^k} = \sum_{k=0}^d a_{d-k} z^{d-k} = \sum_{k=0}^d a_k z^k = Q(z)$.

b) Nous avons donc : $\sup_{|z| \geq 1} \left| \frac{Q(z)}{z^d} \right| = \sup_{|z| \geq 1} \left| \tilde{Q}\left(\frac{1}{z}\right) \right| = \sup_{|z'| \leq 1} |\tilde{Q}(z')|$ (en posant $z' = \frac{1}{z}$).

D'après la question précédente, $\sup_{|z'| \leq 1} |\tilde{Q}(z')| = \sup_{|z'|=1} |\tilde{Q}(z')|$. Mais lorsque $|z'| = 1$ on a $|\tilde{Q}(z')| = \left| Q\left(\frac{1}{z'}\right) \right|$ donc : $\sup_{|z'|=1} |\tilde{Q}(z')| =$

$\sup_{|z'|=1} \left| Q\left(\frac{1}{z'}\right) \right| = \sup_{|z|=1} |Q(z)|$. D'où le résultat.

Question 12. Nous avons $\|Q_0\|_K = 1$. Pour prouver l'égalité demandée, il suffit de montrer que pour tout polynôme

$Q \in \mathcal{U}_d$ on a $\|Q\|_K \geq 1$, soit : $\sup_{|z| \leq 1} |Q(z)| \geq 1$, ou encore, compte tenu de la question précédente : $\sup_{|z| \geq 1} \left| \frac{Q(z)}{z^d} \right| \geq 1$. Or lorsque x

est un réel positif qui tend vers $+\infty$, on a : $Q(x) \sim x^d$, donc $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{Q(x)}{x^d} = 1$, ce qui prouve que $\sup_{|z| \geq 1} \left| \frac{Q(z)}{z^d} \right| \geq 1$. On a donc

bien $m = 1 = \|Q_0\|_K$.